

De la difficulté de stopper les prescriptions d'IPP en EHPAD



H. Dewaele ; R. Wielgo ; M.C. Beaufiles
Service Pharmacie, Établissements de santé du Baugeois et de la Vallée, 49150 Baugé en Anjou



Contexte

Optimisation de la thérapeutique médicamenteuse et diminution du risque iatrogénique chez le sujet âgé.

Objectifs

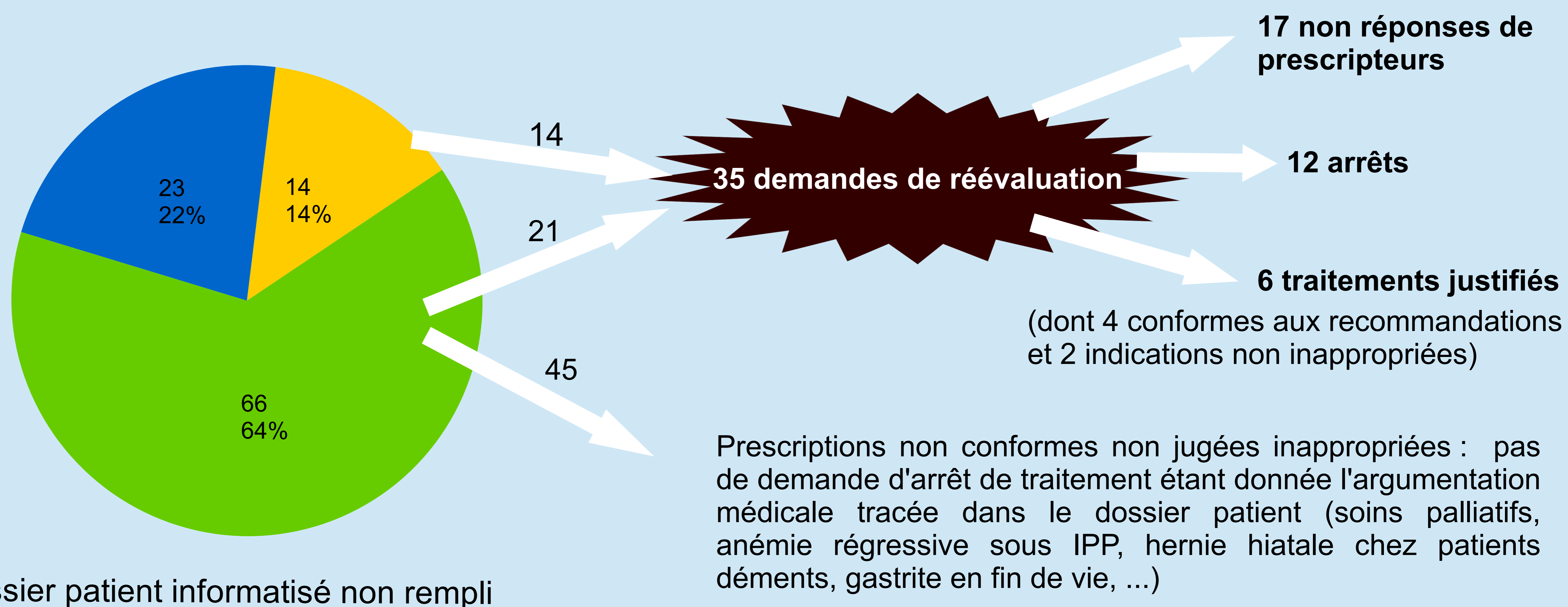
Évaluer la conformité aux recommandations des prescriptions au long cours d'inhibiteurs de la pompe à proton (IPP) chez des sujets âgés institutionnalisés, et justifier les poursuites de traitements.

Matériels et méthodes

- Inclusion, un jour donné, de tous les résidents de l'EHPAD sous IPP au long cours (>30 jours)
- Consultation du dossier patient informatisé à la recherche de l'indication de traitement
- Demande de réévaluation des traitements non argumentés ou non conformes aux recommandations de la HAS de décembre 2009

Résultats

Prévalence des résidents sous IPP au long cours le jour de l'étude : **27%** (n= 103 / 379)



Taux de conformité par rapport aux recommandations de la HAS

Analyse et devenir des interventions pharmaceutiques

Conclusion

Cette étude menée au sein d'une population âgée institutionnalisée montre, sans surprise, une prévalence de prescriptions d'IPP élevée, dont une majorité ne suit pas les recommandations de la HAS. L'analyse pharmaceutique et les échanges avec les médecins permettent une réévaluation thérapeutique régulière et l'arrêt de quelques traitements. Mais ce travail démontre surtout que le respect strict des indications de l'AMM des IPP est une gageure en gériatrie : absence de réalisation possible de fibroscopie gastrique à cause de comorbidités importantes (démences, pathologies au stade terminal), crainte d'une altération de l'état général chez des sujets déjà très fragilisés en cas d'arrêt de traitement, soins palliatifs. L'analyse pharmaceutique, bien que garante du respect des AMM, ne peut passer outre un argumentaire médical solide, lié à un contexte physiopathologique particulier, pour peu que celui-ci soit tracé dans le dossier patient.